

**LES PRINCIPES  
PHILOSOPHIQUES DE LA  
THÉOLOGIE DE RITSCHL**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649629961

Les Principes Philosophiques De La Théologie De Ritschl by Robert Favre

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**ROBERT FAVRE**

**LES PRINCIPES  
PHILOSOPHIQUES DE LA  
THÉOLOGIE DE RITSCHL**



LES  
PRINCIPES PHILOSOPHIQUES  
DE LA  
THÉOLOGIE DE RITSCHL

PAR  
ROBERT FAVRE

---

Paris, Librairie Fischbacher

VEVEY  
KLAUSFELDER FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS  
1894

*R. W. W.*

LES  
PRINCIPES PHILOSOPHIQUES  
DE LA  
THÉOLOGIE DE RITSCHL

LES  
PRINCIPES PHILOSOPHIQUES  
DE LA  
THÉOLOGIE DE RITSCHL

PAR

ROBERT FAVRE



Paris, Librairie Fischbacher

VEVEY

IMPRIMERIE KLAUSFELDER FRÈRES

1894

## INTRODUCTION

« Il n'y a point de philosophie sérieuse qui ne débute aujourd'hui par une théorie de la connaissance. » Ainsi s'exprime M. le professeur Sabatier dans son *Essai d'une théorie critique de la connaissance religieuse* (1). Bien que l'on puisse citer à l'encontre de cette thèse d'honorables exemples, il est certain qu'elle est confirmée par l'étude de la littérature philosophique de ces vingt-cinq dernières années. La prééminence accordée aux questions de méthode est le trait le plus caractéristique du Kantisme, aussi bien la tendance exprimée par M. Sabatier est-elle en rapport étroit avec le fameux « retour à Kant » (Rückkehr zu Kant) qui est, pour l'heure, le mot d'ordre de toute une école. En consacrant un effort spécial aux recherches préliminaires, on se flatte de fixer dès le début les limites imposées à notre esprit par sa propre nature, et on prétend écarter pour jamais les problèmes irritants et insolubles auxquels tant de siècles ont travaillé en vain.

Quoi qu'on en ait dit, la théologie subit le contre-coup de toutes les aventures de la pensée philosophique. Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter l'histoire. L'hégélianisme a poussé son rameau théologique dans l'école de Tubingue, où les spéculations du maître ont été adaptées

(1) *Revue de théol. et de phil.* Mai 1893, p. 198.



au problème des origines du Christianisme. Le « retour à Kant » a donné naissance à l'école de Göttingue, au ritschlianisme, comme on dit aujourd'hui, qui compte tant d'adeptes distingués, occupant les chaires les plus en vue de l'Allemagne.

D'innombrables travaux allemands, quelques travaux français, ont été publiés sur la théologie de Ritschl. M. Bertrand a donné une nomenclature très complète de ces derniers dans son gros livre: *Une nouvelle conception de la rédemption* (1). Nous n'y reviendrons que pour ajouter à la liste la thèse récente de M. Schoen sur *Les origines historiques de la théologie de Ritschl*. En revanche, la théorie de la connaissance du professeur de Göttingue n'a pas fait encore, dans notre langue, l'objet d'une étude spéciale de quelque étendue, à part le discours prononcé par M. Gretilat à la séance d'ouverture des cours de la Faculté indépendante de Neuchâtel, le 1<sup>er</sup> octobre 1883 (2). Cependant, Ritschl a vivement insisté sur l'importance de sa théorie de la connaissance pour l'intelligence de son système. C'est à cette question qu'il ramène le dissentiment qui le sépare de ses adversaires (3).

Le but des pages qui suivent est d'étudier les principes philosophiques sur lesquels repose la théologie de Ritschl. C'est avant tout à des questions formelles, méthodologiques, que nous aurons affaire. Nous examinerons d'abord le terrain dans lequel ces principes philosophiques plongent leurs racines : le Kantisme et la philosophie de Lotze,

(1) P. 10, 11.

(2) Ce discours a été publié dans la *Revue de théol. et de phil.* 1884, p. 261 sq, 344 sq.

(3) *Theologie und Metaphysik*. p. 32.

pour aborder ensuite la théorie de la connaissance de Ritschl. Un dernier chapitre contiendra, à titre d'exemple l'exposé de quelques-uns des points fondamentaux de sa dogmatique. Le lecteur voudra bien envisager la partie de notre travail consacrée au Kantisme, comme un simple memorandum. Si nous avons cru devoir maintenir cette première partie, ce n'est pas seulement, ni même avant tout, pour des raisons de symétrie; ce n'est pas davantage pour éviter à coup sûr le reproche d'un excès d'originalité, que l'on adresse parfois aux débutants; c'est afin de mettre en relief les points qui importaient à notre propos.

Nous aurions peut-être intitulé notre étude : *Kant, Lotze, A. Ritschl*, si ce n'était là le titre d'un ouvrage allemand, dû à la plume de M. le licencié Léonard Stählin, pasteur à Bayreuth. Cet ouvrage très complet, très ingénieux, auquel nous devons beaucoup, est conçu à un point de vue hypercritique. L'auteur se rattache à la tendance spéculative de Baader et de Böhme, aussi ne laisse-t-il rien subsister du Kantisme, qui aboutit à ses yeux à l'anthropologisme, au scepticisme, au nihilisme et à l'illusionnisme! Pour nous, notre but serait atteint si nous arrivions à présenter un exposé fidèle des principes philosophiques de Ritschl, envisagés dans leurs sources, dans leur contenu et dans leurs conséquences.

---

## PREMIÈRE PARTIE

### LES ORIGINES PHILOSOPHIQUES

DE

### SYSTÈME DE RITSCHL

#### CHAPITRE PREMIER

##### **La théorie de la connaissance de Kant.**

La question de l'origine de nos connaissances est une de celles qui ont le plus préoccupé le XVIII<sup>me</sup> siècle philosophique. Elle fut mise à l'ordre du jour par l'apparition de *l'Essai sur l'entendement humain*, de Locke (1690), auquel Leibnitz opposa ses *Nouveaux essais*. D'après le premier de ces philosophes, toutes nos idées viennent du dehors, et passent par le canal des sens. L'intelligence est donc un résultat, non un principe réel; elle joue un rôle purement passif dans la formation de nos connaissances. Aux yeux de Leibnitz, au contraire, celles-ci n'ont d'autre source que l'esprit, dont les fenêtres sont fermées, et dans lequel aucun élément étranger ne saurait pénétrer. L'expérience sensible n'est qu'une spéculation vague. « C'est le degré de clarté ou de confusion de la pensée qui la fait apparaître soit comme le résultat d'une impression du dehors, soit comme éclore du propre fonds de l'esprit (!). »

(1) Weber. *Histoire de la philosophie*, 4<sup>e</sup> édit., p. 333.